

MAGIE VERTE

L'AUTRE FORÊT MONUMENTALE

Christian Foutrel
Thierry Delacourt





Les auteurs

Christian Foutrel

Formé à l'École photographique d'Arles dans les années 80, le Normand est bien décidé à faire de l'image son métier. Il sera ainsi chef opérateur, sillonnant avec sa caméra la France et le monde, au gré des reportages à des fins documentaires ou publicitaires. Il pose son regard et sa sensibilité sur l'industrie, le monde des campagnes et des métropoles, la culture ou encore la politique.

Toujours passionné de photo, il signe plusieurs expositions à Rouen et à Paris et participe en 2015 à une exposition collective au Winshare Art Museum, à Chengdu, en Chine. Il vient de publier aux éditions des Falaises *Du verre et des hommes*, un ouvrage sur la fabrication des flacons de luxe dans la vallée de la Bresle.

Thierry Delacourt

Il a commencé tôt à affirmer sa plume. À 21 ans, il remporte le premier prix du concours national de reportages « News » ouvert aux étudiants en journalisme, avant d'aller aiguïser sa curiosité aux quatre coins de la France et même à ses antipodes comme rédacteur en chef adjoint d'un magazine sur l'île de la Réunion pendant quatre ans.

Mais c'est en Normandie qu'il trouve son terrain de jeu préféré : au sein du quotidien régional *Paris-Normandie*, il dirige la rédaction locale de Rouen, puis, successivement, traite de l'actualité régionale et anime la rédaction sportive. En 2008, désormais rédacteur en chef adjoint du journal, il prend les rênes des éditions du dimanche. De 2014 à début 2021, il devient également le président du Club de la presse et de la communication de Normandie. Aujourd'hui, il s'investit dans l'écriture et dans l'éducation aux médias.

Sommaire

Avant-propos	7
Les déclics	9



La forêt à l'œuvre 10

<i>Mobil home</i>	12
<i>Pinscreen</i>	18
<i>Undercurrent</i>	24
<i>Wonder wind</i>	28
<i>La décourageante visite d'un messager du futur</i>	30
<i>Nidhögg</i>	34
<i>La forêt magnifiée</i>	38
<i>Silva connection</i>	42
<i>La table des géants</i>	46
<i>Le bal</i>	50
<i>Face à face</i>	54
<i>A piece of conversation</i>	58
<i>Aiora</i>	62



L'autre exposition 64

<i>Limbes et lumières</i>	68
<i>Troncs et corps</i>	90
<i>Aux racines</i>	108
<i>Tout un monde</i>	122





Avant-propos

Chère Madame,
Cher Monsieur,

Cet ouvrage exceptionnel est une invitation au voyage au cœur de la forêt Verte, où se mêlent brillamment l'art et la nature. Christian Foutrel et Thierry Delacourt nous livrent un puissant hommage à la liberté dans un monde momentanément mis en pause par la pandémie de Covid-19.

À deux pas de Rouen, le photographe a capturé en plein confinement ces instants privilégiés qui semblent loin, très loin de toute vie citadine. La Forêt Monumentale et ses œuvres uniques nous rappellent dans le même temps cette présence humaine, consacrant un message dont la portée pourrait être la suivante : et si nous faisons – enfin – le choix de renouer avec notre environnement en le respectant ?

Notre époque est concernée par des bouleversements climatiques majeurs, remettant en question profondément la place de l'homme dans son environnement. Le changement climatique, autrefois perçu comme une menace lointaine, est désormais une réalité qui affecte notre quotidien. La question n'est plus de savoir si le monde tel qu'on a pu le connaître va changer, mais quand. Comment réagir ? D'abord en prenant conscience de notre environnement remarquable, ces clichés sur la *Magie Verte* de nos espaces forestiers y participent pleinement, en acceptant de nous questionner sur ce rapport que nous entretenons avec la nature.

Pour contrer le réchauffement climatique, de nombreux moyens peuvent être déployés : maîtriser notre consommation en ressources, réduire nos émissions, changer en profondeur nos comportements individuels et collectifs, préserver les espaces et havres naturels qui nous entourent... La Métropole Rouen Normandie s'y emploie, de toutes ses forces, en réorientant l'ensemble de ses politiques publiques vers l'impératif de transition écologique.

La culture et l'art sont de puissants vecteurs de cette transition. C'est le sens des œuvres monumentales qui jalonnent la forêt Verte, à deux pas de Rouen, et des formidables clichés offerts par Christian Foutrel. L'ouvrage consacre une première partie dédiée aux œuvres de la Forêt Monumentale, exposition unique en France présentant treize réalisations éphémères, intégrées en pleine forêt, puis des clichés de la nature elle-même.

Nous vous souhaitons une belle (re)découverte de cette *Magie Verte* offerte par Christian Foutrel et Thierry Delacourt.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Marie Atinault,
Vice-Présidente de la Métropole Rouen Normandie
chargée des transitions et innovations écologiques

« L'important est de
voir ce qui est invisible
pour les autres »

Robert Frank

Les déclics

Le déclic de la proximité.

Grand voyageur, l'expérience du confinement a été pour Christian Foutrel, photographe, l'occasion d'apprendre à rétrécir et à approfondir son regard, de se réapproprier son environnement immédiat, et plus précisément la forêt Verte qui s'ouvre à quelques centaines de mètres de son domicile de Mont-Saint-Aignan, au nord de Rouen.

En 2020, alors que la liberté de se déplacer était clôturée à coups d'attestations et de couvre-feux, lui s'offrait d'inédits chemins de traverse. Alors que les musées étaient fermés, lui en imaginait un autre, d'arbres et de lumières.

Lors de son exploration de l'exposition *land art*, *La Forêt Monumentale*, son objectif s'est tout de suite intéressé, non pas plein cadre aux treize œuvres, mais, plan plus large, à la façon dont la forêt les avait accueillies. Au gré des saisons, de « Mobil Home » à « Wonder Wind », de « Nidhogg » au « Bal », il a voulu saisir des instants de ces rencontres extraordinaires, éphémères fragments d'une plongée dans un monde aux reflets fantastiques.

Naturellement, instinctivement, cette démarche l'a attiré plus profondément ; ses pas ont suivi des cercles concentriques, s'éloignant des sentiers battus pour se perdre dans le mystère des branchages et fougères. Son Leica a alors fixé un musée imaginaire comme une réponse naturelle de la forêt aux audacieux contemporains. Mais c'est qu'elle aussi, elle en avait à raconter des histoires : ces branches, ces troncs, ces écorces, ces couleurs ; bestiaire, art primaire, monstres et bijoux, l'autre exposition, l'Autre Forêt Monumentale prenait forme.

Une plongée vers un monde parallèle, aux contours de plus en plus flous, vers l'abstraction. Et dans cet univers, pas âme animale qui vive. Christian Foutrel manie la magie verte avec comme ingrédient exclusif les végétaux, puisant dans toute la palette de leurs espèces et reflets.

Il tisse à son tour une œuvre *land art* 100 % bio, où l'homme, l'artiste, ne joue pas avec la nature, s'autorisant seulement à en être un audacieux et facétieux interprète. En appui des photos, c'est ainsi l'écho de la forêt qu'on lit, la voix intérieure et imaginaire d'un peuple vert millénaire qui y décrit toutes ses richesses. Avec, en filigrane, les craintes de la disparition de son monde qu'on dit en sursis.

Parce qu'il n'y a pas de fatalité, cette forêt-là ouvre son cœur pour mieux se protéger, en encourageant à la poursuite de la mobilisation publique afin de mieux la partager. Elle parie sur le soutien, le sursaut, des centaines de milliers de visiteurs de ses trésors intérieurs.

Le déclic de la fragilité.

La forêt à l'œuvre

On ne lui avait rien demandé. La forêt raconte son expérience auprès de chacune des treize œuvres contemporaines qui, pendant deux ans, ont jalonné le parcours de quelque 4,7 kilomètres emprunté par des centaines de milliers de visiteurs.

La chronique imaginaire, en forme de clins d'œil, de rencontres surnaturelles.

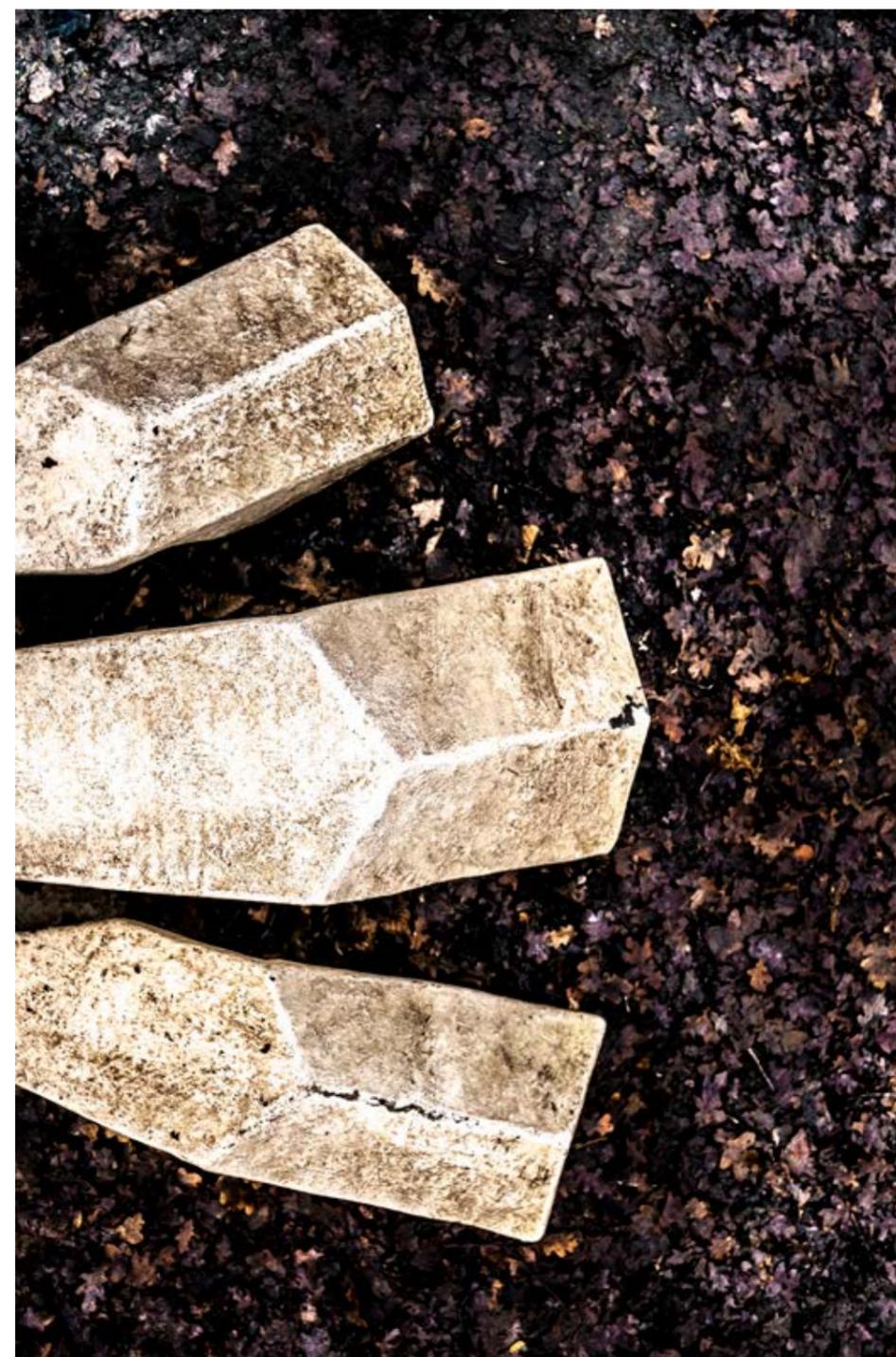
Mobil home **Jérémie Rigau**

4 MÈTRES, RÉSINE ET MÉTAL

« Allez, je compte jusqu'à 10. Et il a compté, compté, camouflé par les frondaisons ou par les blancheurs hivernales. Avec ses pattes de 3 et son œil en 1, il a mesuré la profondeur de nos immobilismes, l'étendue de nos solitudes. »





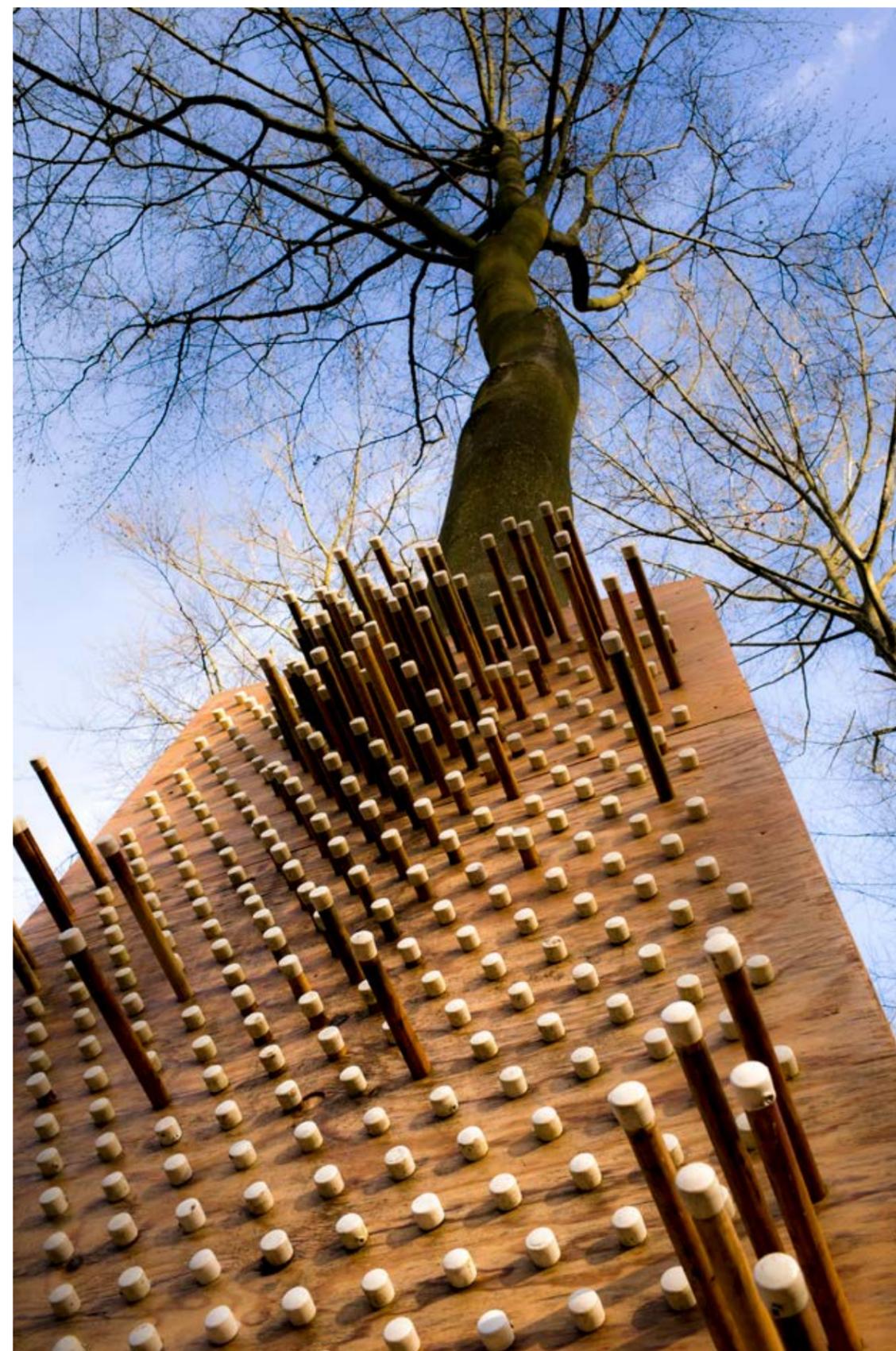


Pinscreen

Collectif Parenthèse

15 MÈTRES, BOIS ET MÉTAL

« Sous la neige ou dans l'ombre estivale, cela a poussé comme des champignons, morilles tubaires cultivées en ruches. Avec cette question : le jeu en valait-il toutes ces chandelles ? »



L'autre exposition

« Après avoir vu la Forêt Monumentale, j'ai eu tout à coup envie de m'enfoncer dans les bois. Je me suis dit : les arbres ont peut-être, eux aussi, des choses à exprimer, à montrer. C'était le début d'une rencontre unique avec un univers que j'avais l'impression de découvrir pour la première fois »

Christian Foutrel, avril 2021



Troncs et corps

Être forêt, c'est tout un art... du camouflage. Même si chaque espèce possède ses caractéristiques identifiables, l'écorce est une des parties de l'arbre qui varie le plus d'un individu à l'autre, et aussi avec l'âge. C'est moins vrai chez les hêtres et leurs reflets gris argent, plus chez certains chênes ou érables.

Élevés sur une terre riche aux frontières fragiles, mes troncs ont longtemps fait l'objet de convoitises. Moi, forêt Verte, autrefois nommée Sylveison, je représentais une importante source de revenus pour les moines rouennais, et aussi parfois de conflits avec l'administration royale ou les riverains. Héritage de ces compromis dans mon partage, avec des droits cédés en 1552 à un groupe d'usagers, un syndicat des « biens communaux de la Muette » existe encore aujourd'hui. Il gère pour treize communes du plateau nord de Rouen quelque mille hectares de bois et de terres agricoles.

Aujourd'hui, mon exploitation par l'Office national des forêts reste importante avec une production annuelle de quelque dix mille mètres cubes.

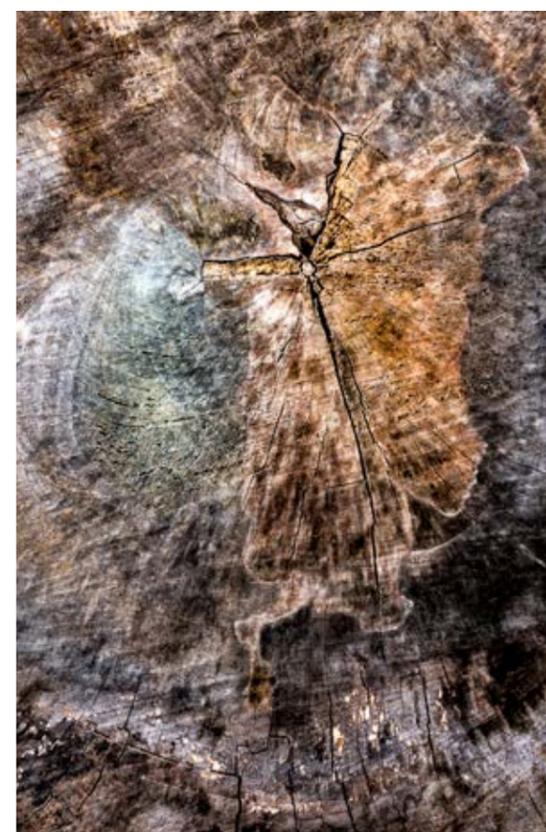
C'est aussi cette histoire que « Troncs et corps » explore.





Ombres et eaux-fortes

« Dans mes terres de lumières dansent, dansent les ombres sur les fils du temps. Tout se transforme, respire et périt, fées ou monstres dans l'écorce de mes plis. Aujourd'hui géant, demain grume, tu te crois homme, tu n'es que minotaure. »





Gueules de bois

« C'était un soir de presque lune gibbeuse et pluie capricieuse, quand tout à coup la bourrasque se planta dans les Longs Vallons et fonça vers mes épines dorsales. Dans un long frisson, tous mes membres tremblèrent, mais bien peu ont vu comme moi les gueules d'âmes qui s'y cachaient, poursuivies, apeurées. Humaines ou animales, elles cherchaient un havre. Ici, à bien y regarder, elles ont semé. »